

# Pinson des arbres

*Fringilla coelebs*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

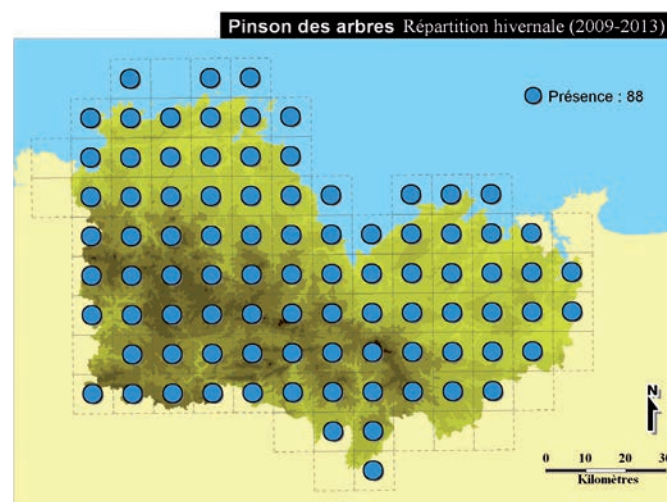
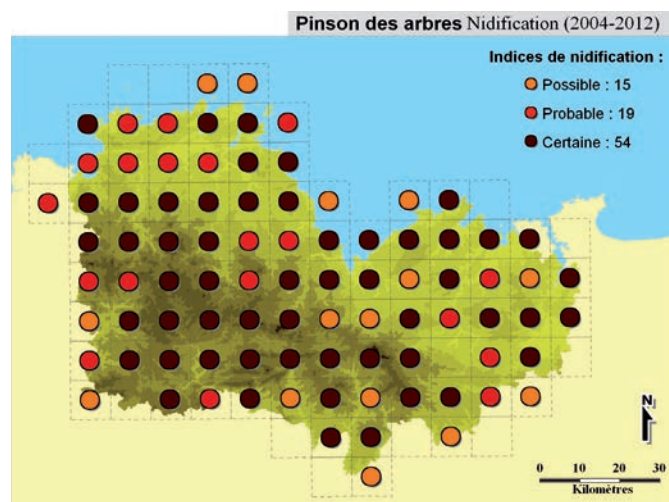
Réparti dans toute l'Europe et l'Afrique du Nord, le Pinson des arbres est une espèce polytypique très commune et partiellement migratrice. Il occupe en période de nidification une grande diversité de milieux boisés ou semi-ouverts où des arbres sont présents : jardins, bocage, landes boisées, parcs urbains, haies... En hiver, l'espèce devient grégaire et fréquente également les terres agricoles (chaumes de maïs...) et le littoral. Après avoir subi une importante régression d'effectifs à partir des années 1950 liée à l'intensification de l'agriculture, les effectifs métropolitains et européens actuels semblent stables malgré une légère diminution à la fin des années 1990 (**J** ; **EB**). L'espèce n'est pas considérée comme menacée en Europe et en France où les effectifs sont estimés entre 3 et 5 millions de couples (**B** ; **U** ; **D**). En Bretagne, les populations sont a priori sédentaires et les effectifs locaux sont nettement gonflés, dès l'automne, par l'arrivée massive de groupes en provenance des pays nordiques et d'Angleterre (**C**).

## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, la répartition des Pinsons des arbres nicheurs comme hivernants semble homogène et révèle une omniprésence de l'espèce. L'absence d'observation sur certaines mailles est indubitablement liée à un biais de prospection. Le même constat était d'ailleurs effectué dans le cadre du précédent atlas nicheurs des Côtes-d'Armor, 25 ans auparavant.

De manière générale, les premiers chants (dits subsongs) sont entendus dans le département autour de la seconde quinzaine du mois de janvier. Les derniers, rarement notés, concernent le mois d'octobre. Les premiers nids sont observés courant mars et les jeunes sont vus d'avril jusqu'à août. Sur les sites étudiés ces dernières années en Côtes-d'Armor, le Pinson des arbres apparaît comme l'une des espèces les plus communes et abondantes en période de nidification. Dès lors que de petits boisements ou des haies d'arbres sont présents, l'espèce s'y installe, y compris au cœur des villes comme Saint-Brieuc où l'espèce est présente partout et se place même en 3<sup>e</sup> position en termes de fréquence au cours des IPA réalisés en 2012 (**P**). Dans la dizaine d'études effectuées par échantillonnage IPA ces dernières années sur le département, l'espèce est toujours classée dans les 5 espèces les plus abondantes (**GEOCA, non publié**). En 2012, l'espèce décroche respectivement la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> place en termes d'abondance sur les communes de Plérin et Saint-Brieuc (**P**). Ceci correspond bien au statut plus large de cette espèce nicheuse parmi les plus communes en France et en Bretagne où elle apparaît à la 5<sup>e</sup> position en nombre de mailles occupées (**C**).

Ce statut d'oiseau très commun est identique en période hivernale puisqu'il est noté dans 67 à 73 % des jardins lors de l'opération de comptage de la fin janvier avec une abondance moyenne de 2,7 à 4,5 oiseaux (3,7 en 2013), ce qui lui vaut d'ail-



Auteur : Sébastien Théof  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Pinson des arbres

*Fringilla coelebs*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

leurs la place d'espèce la plus abondante des jardins suivis après le Moineau domestique et l'Etourneau sansonnet en 2013 (K). L'espèce semble plus présente dans les jardins urbains ou périurbains lors des hivers rigoureux, mais globalement, c'est en dehors des zones urbaines que l'espèce est la plus abondante en hiver. Les individus, grégaires en hiver, se réunissent en compagnie d'autres fringilles comme le Pinson du nord, le Verdier d'Europe ou la Linotte mélodieuse. A l'échelle nationale, le Pinson des arbres arrive en 4<sup>e</sup> position des abondances enregistrées dans les champs en hivers d'après le suivi hivernal des oiseaux des champs (SHOC) (VN). Il est également possible de noter à cette période de gros effectifs dans les massifs forestiers où les groupes se rejoignent pour constituer de gigantesques dortoirs difficiles à recenser. L'effectif maximal enregistré en hiver en Côtes-d'Armor est un groupe de plusieurs milliers d'individus sur une parcelle agricole en 2010 dans le Trégor (alors accompagnés de Pinson du Nord). Si des variations d'effectifs peuvent exister sur les différents secteurs du département, il est difficile de dire où les densités sont les plus importantes. En dehors des zones de concentration hivernale en forêt ou au sein des cultures, les plus grandes densités de Pinson des arbres sont observées localement lors de la migration pré et surtout postnuptiale. En 2011, ce sont ainsi plus de 203 113 individus qui avaient été comptabilisés sur le site de la Cotentin à Planguenoual avec un record horaire de 9 000 individus le 29 octobre (T). Ces cohortes de Pinson des arbres sont en général accompagnées par d'autres fringilles en migration comme les Pinson du nord, Verdier d'Europe, Chardonneret élégant, Serin cini... Toutefois, le Pinson des arbres représente chaque année la composante

principale du peuplement migrateur observé sur ce site puisqu'entre 2010 et 2012, il représentait 61 à 71 % des oiseaux comptabilisés à l'automne (T). L'espèce est également observée à cette période sur d'autres sites littoraux mais sans suivi précis. La migration est également observée au printemps sur le littoral occidental de la baie de Saint-Brieuc avec des effectifs bien moindre. Les espèces qui l'accompagnent sont les mêmes que celles observées en saison de migration postnuptiale. Il n'est pas rare de vérifier, à l'occasion de ces mouvements, que le *coelebs* (« célibataire » en latin) porte bien son nom puisque s'observent des bandes constituées essentiellement de mâles ou de femelles. C'est surtout le cas pour les premières bandes (de mâles) observées en migration pré-nuptiale qui traduisent l'arrivée plus précoce des mâles territoriaux sur les sites de reproductions nordiques.

## Tendances et perspectives

Même si les effectifs de Pinson des arbres semblent importants et que l'espèce ne montre pas d'évolution négative, l'espèce apparaît comme un bon indicateur de recouvrement forestier puisqu'il est dépendant des arbres pour nicher. Il se place également comme un intéressant indicateur pour détecter et étudier les couloirs de migration diurne de passereaux, tant ses effectifs sont élevés. Il permet ainsi de mettre en avant les zones d'importance pour les migrateurs et permet en plus la détection de passage pour d'autres espèces moins fréquentes. Compte tenu de l'évolution de l'espèce ailleurs en Europe et en France, il convient donc de rester vigilant et de surveiller tout particulièrement la distribution à l'intérieur des terres.

Auteur : Sébastien Théof

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

